

## Transcription de la vidéo « Une statue tombée du ciel »

**Constance, la conteuse, marche dans une salle du Louvre aux murs de marbre rouge. Autour d'elle, on voit des statues grecques en marbre blanc.**

[Constance]

Quand on se promène au Louvre, de partout, l'on voit des dieux et des déesses qui nous observent et sont les gardiens de nos âmes.

Tenez, regardez, je suis sûre que vous la reconnaissez.

**Elle s'approche d'une grande statue de trois mètres de haut, installée sur un socle dans une alcôve à l'extrémité de la salle. Elle représente une femme drapée dans une tunique et portant un casque relevé sur le haut de la tête. L'un de ses bras est tendu, main ouverte, vers le spectateur, tandis que l'autre montre le ciel.**

[Constance]

C'est Athéna, la déesse de la guerre avec son casque sur la tête.

Et pourtant, cette statue s'appelle "La Pallas". Savez-vous seulement qui est Pallas ? C'était il y a bien longtemps. Athéna était toute jeune et pleine de fougue ! Elle ne songeait qu'à combattre, à batailler, à jouer avec les armes...

Or, il y avait là une jeune fille qui s'appelait Pallas et qui était comme elle. Bientôt, elles sont devenues les meilleures amies du monde. Eh oui, mais Athéna était déesse et n'avait pas toujours conscience de sa force.

Et ce jour-là, elle prend son javelot et elle dit :

[Athéna]

Attention, Pallas, tu es prête ?

[Constance]

Et elle envoie le javelot en plein cœur de la jeune fille.

Athéna est tellement triste qu'elle prend un morceau de bois et, de ses mains de déesse, elle sculpte, elle sculpte, elle sculpte, elle fait une statue de Pallas à son image avec le casque sur la tête et le javelot à la main.

Mais elle veut que cette statue qu'elle a appelée "Le Palladion" soit en de bonnes mains. Alors, elle décide d'aller voir son père, Zeus, le dieu tout-puissant au trait de foudre que l'on reconnaît à l'aigle qui est à côté de lui.

**Constance s'approche d'une seconde statue en marbre blanc. Celle-ci représente Jupiter comme un homme d'âge mur, arborant une chevelure et une abondante barbe bouclées. Il est torse nu, et ses jambes sont couvertes d'un tissu drapé. Dans une de ses mains, il tient une lance, et dans l'autre, des éclairs stylisés. À ses pieds, on peut voir un aigle.**

[Athéna]

Père, je t'en prie, je voudrais que tu gardes cette statue que j'ai faite à l'image de Pallas, ma meilleure amie, que j'ai appelée 'Le Palladion'. Je veux que tout le monde l'honore !

[Zeus]

Ma fille, ne t'inquiète pas. Je veillerai sur elle.

[Constance]

Malencontreusement, un beau jour, Zeus fait tomber la statue du haut de l'Olympe, et elle tombe, et elle tombe, et elle tombe, et elle tombe, et elle tombe, et elle arrive pile au pied d'une tente, là où habite Ilion, le futur fondateur de Troie. Ce dernier se dit :

[Ilion]

Une statue qui tombe du ciel ne doit venir que des dieux. Elle va protéger ma future ville.

[Constance]

Et c'est ainsi que le Palladion s'est retrouvé dans la ville de Troie, dans le grand temple d'Athéna.

Et puis, ma foi, le temps a passé. Il a passé encore, il a même filé, et on est arrivé au moment de la grande guerre de Troie qui oppose les Grecs aux Troyens. Du côté des Grecs, il y avait Athéna, mais les Grecs n'arrivaient pas à gagner la guerre, et un jour, Athéna s'est dit :

[Athéna]

Mais c'est vrai ! Il y a dans mon temple le Palladion, cette statue que j'ai faite à l'image de Pallas, qui protège la ville de Troie de toutes les invasions.

[Constance]

Alors, elle est allée voir Ulysse, le plus rusé de tous les guerriers, son favori, qui était en compagnie de Diomède.

[Athéna]

Débrouillez-vous comme vous pouvez, allez dans mon temple dans Troie et récupérez le Palladion.

[Constance]

Diomède et Ulysse ont réfléchi. Ils ont décidé de se déguiser en mendiants. Ils se sont mis des peaux de bête, se sont frottés avec de la laine de bouc pour sentir bien mauvais, se sont blanchis les cheveux, se sont courbés pour paraître plus vieux encore, et ainsi, ils ont réussi à

rentrer dans Troie. Ils sont montés jusqu'au temple d'Athéna, et là, il y avait Théano, la grande prêtresse.

Ulysse, pour enchanter Théano, s'est mis à lui parler, à l'ensorceler, avec une tempête de mots, avec des bourrasques de phrases, et la pauvre Théano ne savait plus où elle en était, ne savait plus qui elle était. Ensorcelée par les paroles d'Ulysse, quand il lui a demandé de lui remettre le Palladion, elle n'a pas hésité et elle lui a donné.

**Constance s'approche d'une troisième statue de marbre blanc. Celle-ci représente Diomède, un jeune homme aux cheveux courts et sang barbe. Il est debout, nu, un drapé simplement jeté sur ses épaules. Dans une de ses mains, il tient une boule.**

[Constance]

Alors, Ulysse et Diomède sont rentrés dans le camp grec. Diomède avait dans sa main, sur ce socle rond, le Palladion.

Et tous les Grecs, voyant cela, les ont acclamés, ont crié :

[Les Grecs]

Vive Ulysse ! Vive Diomède !

[Constance]

Et quand Athéna est arrivée, elle s'est approchée, elle a dit :

[Athéna]

Enfin ! Grâce au Palladion, les Grecs vont pouvoir gagner la guerre de Troie.

**Constance s'approche d'une dernière statue de marbre représentant Athéna, debout, avec son casque relevé sur la tête.**